

# Précisions...

## À propos de notre référence au Marxisme<sup>1</sup>

En 1960, Mao critique le Manuel d'Économie stalinien de 1954 en disant : “Si on veut rédiger un livre vivant, il faut avoir **quelque chose à critiquer**”.

C'est ce qui explique pourquoi notre Livret de Juillet 2000, de la 1<sup>ère</sup> à la dernière ligne, “oppose” notre **ÉGLISE** Réaliste au Parti Marxiste. Nous parlons pour cela de **NOUVEAU** Marxisme, de Marxisme **CONSÉQUENT** (Ligne – A), et d'amis de **DIEU et de sa MÈRE** (Principes – Art. 1).

Ceci dit, il est utile de réfléchir à ce que signifie ce mode d'exposition.

### 1- Il est absolument légitime :

Nous sommes Historistes. Le Réalisme Lucide (et le Communisme-Anarchisme qui va avec) ne tombe pas du ciel, de même qu'il ne sort pas d'un cerveau “génial”. Comme il est dit dans le Livret, l'Église Réaliste survient parce que nécessitée par une ÉPOQUE nouvelle, incomparable en dernière analyse, mais pourtant dans des Circonstances concrètes, contingentes, occasionnelles, accidentelles, absolument déterminantes.

C'est à propos de ces Circonstances Déterminantes que le Marxisme est incontournable. Quelles sont ces Circonstances Déterminantes ?

- Le Marxisme s'avéra “**la Résistance la plus Puissante**” à la Barbarie Intégrale dominante depuis 1840 ; cela durant quelques 125 ans (cf. Nouveau Communisme) donc jusqu'à nous, et en étendant cette influence à toute la planète. Ce fait, personne ne peut ni ne pourra le contester, et le discuter n'a au fond aucun intérêt. Ce qui est seulement fécond est de comprendre le vrai Pourquoi du rôle incomparable du Marxisme, et d'expliquer précisément Comment il s'est affirmé.

- Le Pourquoi de la Primauté conquise par le Marxisme dans la Résistance à la Barbarie régnante est qu'**il naquit en Europe**, là même où se déclara la Crise Générale de la Civilisation, où la Barbarie établit son siège initial : et dès le départ, au

---

<sup>1</sup> Titre de l'édition. (nde)

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

moment où fut écrasé l'option inverse de la Barbarie, l'Utopisme "classique" (le marxisme est lancé de fait en 1845, même si le monde officiel l'ignore alors).

- Le Pourquoi de la Suprématie conquise par le Marxisme dans le Résistance est encore le fait qu'il se voulut directement **inverse de l'Utopisme Classique**. Pour reprendre le vocabulaire marxiste, à la triade Idéalisme – Philanthropie / Socialisme – Réforme, il opposa Matérialisme – Masse<sup>2</sup> / Communisme – Révolution. L'ensemble du mouvement antérieur est donc retourné de façon cohérente : quant à la Philosophie, au Moteur, au Programme et à la Méthode. Ce "retournement" prenait en compte absolument le fait nouveau de la domination Barbare, et relativement la disqualification irréversible de la Civilisation.

- Examiner précisément Comment l'hégémonie du Marxisme s'est affirmée est de la plus haute importance pour des Réalistes, fanatiques de l'analyse abstraite de la situation CONCRÈTE. À ce propos, le trait général à relever est le déplacement du foyer marxiste, successivement sur **tous les points du "ventre" civilisé de la planète** affligée par la domination Barbare qui s'intensifie parallèlement. C'est ainsi qu'en partant de la minuscule "Ligue Communiste" de Londres en 1847, on arrive au "Mouvement Maoïste" géant déclenché à Pékin en 1963.

En y regardant de plus près, on peut noter les particularités suivantes :

- **Au début comme à la fin** de l'épopée marxiste, son foyer ne répond à sa vocation mondiale que de façon très formelle. La Ligue est immédiatement débordée par la tourmente de 1848, le mouvement social disparaît de l'Angleterre, et le marxisme s'éclipse pendant plus de 15 ans, jusqu'à la création de la 1<sup>ère</sup> Internationale (1864), dans laquelle son rôle sera celui d'une "église syndicale". Le Maoïsme, lui, ne parvient pas à se constituer en une Internationale officielle, au point que l'opinion a pu s'imposer qu'il était "étranger" au mouvement ouvrier (tandis que s'insinue en Chine l'idée que le marxisme fut finalement une "importation étrangère" au même titre que le Bouddhisme).

- La conquête effective de l'hégémonie marxiste dans la Résistance anti-Barbare est illustrée par **les trois Internationales** : 1864 – 1889 – 1919, séparées d'une part par la Commune de Paris et d'autre part par la Grande Guerre ; Les vrais chefs en sont successivement Marx – Engels – Lénine, tandis que la base principale est successivement France – Allemagne – Russie.

- Le développement de la résistance Marxiste s'effectue par bond, avec un caractère tout à fait distinct chaque fois, l'accent étant mis **alternativement sur le Socialisme (coopération) et la Démocratie (patriotisme)**, et enfin les deux

---

<sup>2</sup> "L'émancipation du travail doit être l'œuvre des travailleurs EUX-MÊMES" (A.I.T. – 1864).

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

réunis à Moscou (l'ennemi principal intérieur diffère en conséquence : Proudhonisme d'abord, Comtisme ensuite, et enfin les deux réunis).

- Le périple mondial du Marxisme n'affecte réellement que le Ventre du système Barbare, **égratignant seulement et sa Tête et ses Jambes** (son Centre occidentale, et sa Base du tiers-monde); les deux choses étant représentées électivement, au terme du processus, par les U.S.A. d'un côté et l'Inde de l'autre côté.

- Enfin, il faut bien souligner que depuis l'effacement du Maoïsme (1975), depuis donc près de 30 ans, et **pour la première fois, le Marxisme ne se relève pas**. Ce n'est pas que la Résistance anti-Barbare ait cessé ! À cela, les maîtres du monde ne peuvent que rêver ! Mais le fait saillant est que depuis Khomeyni (1979), l'appel à la masse comme moteur et à la Révolution comme méthode s'inspire essentiellement de l'Idéalisme, que le Marxisme avait répudié chez les "socialistes utopiques", et que seuls les "démocrates utopiques" avaient revendiqué.

Pourquoi donc, après ses prouesses impérissables, le Marxisme semble-t-il avoir usé toutes ses possibilités dans la Résistance anti-Barbare ?

## **2- Il faut s'émanciper du Marxisme :**

La Résistance Idéaliste est loin d'être terminée : à l'Islam qui domine la scène va bientôt s'ajouter le Bouddhisme. Nous devons même souhaiter – et agir pour cela ! – que non seulement le Confucianisme entre dans le danse, mais plus encore que le "Christianisme" complète le mouvement (pas la simple "théologie de la libération" catholique à usage des Latinos, mais de plus l'Orthodoxie "slave" et par-dessus tout le Protestantisme proprement "occidental"... étendu jusqu'en Corée du Sud !).

Mais déclarer ceci n'est que faire état d'une confirmation externe de la vérification interne des limites historiques du Marxisme. Tout comme l'aspect Idéaliste subordonné de la Résistance anti-Barbare, son aspect principal Matérialiste (au sens des marxistes donc) n'est armé que d'une Philosophie et d'une Morale et tout deux, précisément, devaient limiter leur lutte à une "Résistance".

Réciproquement, la Résistance Idéaliste doit apprendre que sa suprématie actuelle, toute nécessaire et héroïque qu'elle soit, comporte une grave faiblesse par son caractère plus "passéiste" que la version Matérialiste opposée, à présent évincée, et que cette position même de premier plan est un signe de la caducité globale de

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

TOUT combat anti-Barbare étroitement Philosophico-Moral, n'ayant par définition même qu'une perspective Défensive<sup>3</sup>.

C'est ici qu'intervient l'indispensable entrée en jeu de l'Église, avec sa théorie d'Amis de Dieu et de sa MÈRE, et son Programme COMMUNISTE-Anarchiste (Communiste signifie ici héraut de l'Égalité inhérente à la société PARENTALE de nos aïeux).

•••

Si les circonstances contingentes de l'apparition de notre Réalisme-Historiste-Communiste sont étroitement liées à la suprématie conquise par le Marxisme dans la résistance anti-Barbare, l'**Essence Nécessaire** de notre Église s'émancipe totalement dudit Marxisme. À ce titre, notre Église n'est ni Nouveau Marxisme, ni Marxisme Conséquent, et ceci pour trois raisons :

- **primo**, le Marxisme n'était qu'un Panthéisme-Utopiste parmi d'autres, c'est-à-dire un mouvement Hétérodoxe, marginal, vis-à-vis de la Civilisation ;

- **secundo**, même en considérant son caractère de Panthéisme-Utopiste INTÉGRAL, il n'appartient qu'à une phase particulière de ce dernier et ne représente qu'une branche (hégémonique) du mouvement durant cette phase ;

- **tertio**, même en considérant que par son caractère Intégral, le Marxisme résume les possibilités épuisées de la Civilisation dans son ensemble, son horizon ne dépasse pas celui de l'humanité civile et ne donne donc pas de réponse directe, explicite et vraie à la Crise finale de ladite Civilisation (d'où la tentation constante de confondre la domination Barbare éphémère et la nature seulement Préhistorique de la Civilisation dans son ensemble, dont un aspect est par suite impérissable).

Bref, notre Église, Réaliste Lucide en théorie et Communiste Anarchiste en pratique, n'a "rien" à voir substantiellement avec le Marxisme. Qu'ont à faire le Panthéisme et l'Utopisme avec notre Église qui fusionne le Matérialisme primitif et le Spiritualisme civilisé, l'humanité Parentale de nos grands-parents et l'humanité Civile de nos parents ?

---

<sup>3</sup> Sayyed Qotb et Oussama n'ont pas 125 ans devant eux.

### **3- Comment admettre, finalement,**

que notre Livret fasse état, d'un côté, d'un lien Circonstanciel Déterminant avec le Marxisme, et de l'autre côté, d'une Essence Nécessaire étrangère au Marxisme, en ce qui concerne notre Église ?

**Si on voulait** faire un "cours magistral" sur le Réalisme Communiste, on pourrait laisser tomber toute référence au Marxisme, et commencer directement par Église, par Dieu/sa MÈRE et Anarchisme/COMMUNISTE. On expliquerait alors qu'Église marque violemment la rupture avec Parti, sans pour autant nous enliser dans le spiritualisme civilisé. Et on développerait comment la fusion Matière/Esprit et Égalité/Liberté métamorphose du même coup ce qu'étaient ces éléments séparés dans le passé, au point de les rendre méconnaissables les uns et les autres (avec l'incidence de Matière/Égalité affirmés comme aspect principal dans les couples respectifs).

**Mais on ne pourrait pas**, à un moment ou à un autre, éviter de revenir aux Circonstances Déterminantes ! La forme du cours tomberait sous le coup de ce que Mao reproche au Manuel d'Économie "ennuyeux" de Staline, parce qu'il part de "Définitions" péremptoires et opère par "Déduction" dogmatique. Tout l'exposé ferait croire que notre Église est fondée par un cerveau "génial", et que "tout le monde s'était trompé" avant qu'on arrive.

•••

D'un certain point de vue, la Circonstance marxiste de notre Église et son Essence non-marxiste **se rejoignent**, s'interpénètrent et se confondent. De sorte que dans tout ce qui nous fait étrangers au Marxisme, nous nous montrons encore liés à lui de bout en bout par un côté. Exemples :

- Marx se démène comme un beau diable pour justifier la "nécessité historique" du Parti Prolétarien en triturant Hegel, Feuerbach et Ricardo/Blanqui. Cela "rassurait" les prosélytes de la Porte (sympathisants), mais le prosélyte de Justice (membre titulaire) n'avait plus guère à s'en soucier dans son militantisme. À plus forte raison, l'Église qui est effectivement Historiste (et non pas Marx) doit-elle justifier qu'elle surgit "à point nommé". À ce niveau, notre **Historisme** est bien du "Chronologisme Conséquent" vis-à-vis de Marx, donnant toute sa dimension à l'exigence que s'imposait le marxisme sans mesurer sa portée.

- De même, le marxisme allait dans le bon sens en optant pour le **Matérialisme**, la **Masse** et le **Communisme**, même si cela ne se passe qu'au sein de la philosophie

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

et la morale civilisées, et si ce n'est qu'une prémonition, une ombre, de ce qu'imposera l'avenir.

- Ainsi, entre la Circonstance et l'Essence qui font notre Église, il y a dialectiquement un **passage de la Quantité marxiste à la Qualité non-marxiste**.

(La "goutte d'eau qui fait déborder le vase", etc.)

- Ce qui confirme au plus haut point le "nœud" entre Marxisme et Réalisme, c'est que la mise à plat de l'insuffisance du Panthéisme-Utopisme pour engager la "lutte finale" Offensive contre la Barbarie, indissociable de la clôture de toute la Préhistoire humaine, **ne pouvait survenir qu'en Europe**, là-même d'où partit le Marxisme, et du milieu qui en expérimenta toutes les limites, le milieu Maoïste.

•••

### **4- Notre Livret "se sert"**

de la critique du Marxisme, cet "accident nécessaire", pour affirmer ce qu'est l'Église.

- Il ne laisse, dès le départ aucune ambiguïté relativement à l'"étrangeté" de notre Réalisme Communiste vis-à-vis du Matérialisme "dialectique" et du Communisme "scientifique" de Marx. Dès le point "B", il n'expose que ce qui le "distingue" du Marxisme en l'étant "conséquent" (§ 2 de "A"). Et le lien de notre Église au Marxisme (par la négative) constitue la trame du Livret jusqu'à la dernière ligne ; de sorte que si on voulait éliminer la "circonstance Déterminante" marxiste qui imprègne le Livret, c'est un tout autre texte qu'il faudrait rédiger. Tel qu'il est, **le Livret ne peut pas être "corrigé"**.

Le lien que je fais entre Marxisme et Réalisme est clair et maîtrisé. Il n'y a pas à "corriger" sur le fond : seuls des motifs techniques ou pédagogiques pourraient nous faire produire une autre version.

Parenthèse : Ce n'est pas le cas de la correction insérée par Engels, en note du Manifeste, 40 ans après sa parution (en 1888). C'est la PREMIÈRE ligne de l'exposé qu'il rectifie, première ligne qui dit : "L'histoire passée de toute société n'a été que celle de lutte de classes". La note dit : "Plus exactement, l'histoire ÉCRITE. En 1847 la préhistoire était presque inconnue. Depuis Morgan (1877), on peut dire : c'est de la dissolution du communisme primitif que commence la division sociale en classes qui deviendront antagoniques". En réalité, c'est NOUS qui voyons l'immense importance de cette note, qui oblige à reconsidérer TOUT le Manifeste, alors qu'Engels ne la pose

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

que comme un “enrichissement”. De même, dès 1884, dans sa préface à l'Origine de la Famille, en se référant déjà à Morgan, Engels tente d’“élargir” la “conception matérialiste de l'histoire” en déclarant : “en dernier ressort, le facteur déterminant de l'histoire est la double production des Produits **ET** des Producteurs, donc des formes distinctes successives que prennent l'Entreprise **ET** les Ménages”. Ceci scandalise les éditeurs staliniens de 1954 (alors même qu'Engels dit reprendre simplement des Manuscrits de Marx mort en 1883) ; éditeurs qui protestent : “Il y a là une inexactitude d'Engels ; et dans le cours de son ouvrage Engels montre lui-même que c'est strictement le mode de production matérielle – l'Entreprise – qui est déterminant”. Cette impasse Marxiste, concernant la prise en compte de la vieille société Parentale (sans parler de la cervelle différente des Primitifs par rapport aux Civilisés, ce à quoi ni Morgan ni Marx ne pensent) est d'une importance décisive...

•••

Nous ne sommes absolument pas gênés de souligner la filiation “privilégiée” qui nous unit au Marxisme. Cela n'a rien à voir avec un parti-pris idéologique, c'est un fait historique. Malgré la rage des Barbares, nous n'atténuerons en aucune façon ce fait, comme s'il risquait de nous “étriquer” ; les Noirs seraient bien trop heureux !

• Vis-à-vis du Front, ce qu'il ne faut pas perdre de vue est que pour nous le Marxisme fut tout simplement une “Circonstance Déterminante”, ni plus, ni moins. Ceci fait que, soit dit en passant, nous languissons de voir des Marxistes se réveiller enfin ; leur place serait très précieuse... dans le Front !

Notre filiation marxiste accidentelle peut-elle gêner les éléments spiritualistes du Front ? Ce qui peut rendre certains réticents, ce n'est pas notre origine Matérialiste, mais au contraire qu'on leur prend Dieu (dont ils ne savent pas quoi faire en Occident pour le moment !). À l'inverse, les Marxistes prétendus actuels se fichent de notre filiation privilégiée affichée et sont seulement scandalisés par le mot Église !

Quant il y avait des Marxistes hégémoniques dans la Résistance anti-Barbare, n'oublions pas qu'ils étaient le plus souvent plus “compréhensifs” et unitaires en direction des résistants Idéalistes, que ces derniers en sens inverse. C'était le cas, il y a 150 ans, de Marx vis-à-vis de Mazzini et Cie, comme ce fut le cas avec Engels, Lénine et Mao. Les faits abondent sur ce point, malgré des flottements et erreurs inévitables. Même Staline donna des preuves de la chose.

À présent, en tout cas, comme les résistants Idéalistes et matérialistes n'ont plus leur place, comme tels, que dans le Front, où ils doivent “enfin” se fondre, le trésor de culture et d'expérience du Marxisme est offert pleinement et à jamais à la masse mondiale, qui en a besoin !

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

De même que nous pouvons nous dire “Nouveaux Marxistes”, le Front peut être sans difficulté qualifié de “Nouveaux Rouges”. Ceci, d’autant plus que le Drapeau Rouge ne fut pas inventé par des Marxistes, mais par une Résistance encore dominée par l’Idéalisme.

• Évidemment, l’“occasion” Rouge du Front dont nous avons besoin **ne fait pas la “substance”** de ce Front, indiquée par le mot “nouveau”<sup>4</sup>. Ce qui guide, pour meubler cette simple “indication”, c’est que les Rouges ne sont plus l’Avant-Garde du peuple, mais le Front de la masse devant se faire peuple. Il s’ensuit que :

- Cette avant-garde fut surtout Idéaliste et de Propagande dans l’ambiance civilisée, puis surtout Matérialiste et d’Agitation sous domination barbare. Dans le Front, ces **deux courants doivent enfin s’embrasser** et devenir deux branches appelées à se souder totalement (au lieu de passer d’une suprématie à l’autre). Aucun des deux courants n’a rien à sacrifier ; il ne leur est demandé que d’être eux-mêmes “jusqu’au bout” (cf. Note), dans le seul but de l’affirmation du Peuple, en “oubliant” leur hégémonie unilatérale qui ne tenait que pour la Défensive.

- Le Front sera ce que l’histoire attend de lui en s’ouvrant, au fil de son combat, à **la “découverte” du Matérialisme Parental** et de l’Égalité Communiste, découverte qui fera seule du Front une force de NOUVEAUX rouges sur toute la ligne et non plus une philosophie et une morale même “unifiée” matérialiste/idéaliste et socialiste/démocratique. Il devra même découvrir la richesse différenciée du Matérialisme/Communisme primitif dans ses DEUX branches, “judaique” et “pythagoricienne”, “chaldéenne” et “égyptienne” (il faudra creuser ce point).

- L’**Église** a un rôle irremplaçable pour les deux choses, pour “forcer” l’embrassade Matérialiste/Idéaliste dans le Front, et pour “pousser” ce Front “minimum” à la découverte de la Magie/Divination de nos aïeux.

•••

Il manque dans le Livret les deux mentions suivantes :

- 1- L’Ossature du Front : **Salarié-Femme-Jeunesse** (Syndicat-Parti-Club) ;
- 2- L’idée de la **République Syndicale d’Europe** (RSE), qui se trouve dans “Nouveau Marxisme” et “À bas l’Agression électorale”.

Freddy Malot – août 2003

---

**Note** : “Jusqu’au bout”.

---

<sup>4</sup> Cf. Mentalité du Front. (nde)



## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

Ceci veut dire, d'abord : se montrer prêt, courageusement, à faire tout effort pour élaguer de l'Esprit comme sujet absolu ou de la Matière comme objet absolu, tout ce qui est périssable, jusqu'à buter "un jour" sur un fait "relatif" d'un autre ordre, au point d'en être tout à la fois terrassé et en extase : Esprit ou Matière ne sont que la Réalité tronquée.

Ainsi, épouvante bénie, l'Esprit apparaît conservé "absolu" dans la mesure même où l'aspect "sujet" doit être répudié ! N'était-on donc amant de l'Esprit que pour de "mauvaises raisons" ? !

**L'affaire est différente du côté des possédés de la Matière** comme objet absolu. Ceux-ci, apparemment, se donnaient la partie belle au départ : je ne crois que ce que je vois, et si j'oppose à Dieu l'absolu de la Matière, c'est seulement en tant qu'abstraction, construction intellectuelle qui efface quelque différence que ce soit entre les "vraies matières" objectives et qualifiées (la pierre, le bois, l'eau...). Mais les Matérialistes (civilisés) se retrouvaient immédiatement devant des difficultés insurmontables, autrement plus graves que celles des spiritualistes (civilisés avoués) ! Les matérialistes les plus exigeants, conséquents, devaient consolider leur parti-pris de l'objet absolu en ajoutant : la matière est intrinsèquement "**en mouvement**", douée de spontanéité, dynamique. Qu'est donc cette spontanéité, ce dynamisme, qu'on veut "inhérent" à la matière que l'orthodoxie spiritualiste n'admet comme "absolue" que sur le mode NÉGATIF ("privation" d'être, comme le Mal vis-à-vis du Bien, Non-être dans le monde et Néant en Dieu) ? Ce Mouvement infusé dans la Matière poursuit un double but : substantifier la Matière, n'admettre l'absolu qu'en tant qu'Objet ; et réinsérer sans le dire l'Esprit manifeste Actif (celui propre à l'Humanité) partout dans le Monde. Alors on dit : quand la Physique a inventorié les formes essentielles de mouvement (par l'expérience, en dégagant des lois prouvées, et vérifiées par l'industrie, qui peut reproduire ces formes à volonté), alors on connaît la Substance-Matière à fond, il n'y a rien d'autre à en connaître. Quelles sont ces formes essentielles du Mouvement, par lesquelles on peut SEUL connaître la Matière et qui la font connaître TOUTE ?

Elles sont déterminées objectivement et hiérarchisées logiquement, pour former un système unique, par **le fait général, commun**, déjà signalé : **l'esprit Actif**, réservé jusque-là à l'Humanité (et donc étranger à la Nature), et dont traitait la Morale, marque le Monde tout entier, la Nature en premier lieu ("banc d'essai de la dialectique" disait-on), et relève fondamentalement de la Physique (par l'Économie, la Morale devient une physique "spéciale").

On a ainsi :

1- À la base, le mouvement "mécanique" pur, le "changement de lieu", le simple déplacement des corps, qui **ONT L'AIR** faits de matière "inerte", "nécessité".

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

2- Au sommet, le mouvement de la pensée, qui **À L'AIR** "libre" (venant d'une âme), pouvoir exister sans matière et précisément sans "cerveau supérieur".

3- Entre les deux, on a les Interactions de la Physique proprement dite<sup>5</sup>, les Combinaisons de la chimie, et l'Autonomie de la biologie. Cette transition, c'est la **Vie** au sens large. (cf. Engels : 1873).

Où est la faille ?

- Il y a quelque chose de très intéressant, quand on dit : tout "pense" plus ou moins, à condition de ne pas oublier que la pensée sous toutes ses formes à une base matérielle. Ainsi, la physique spéciale qu'est l'Économie est précédée d'une Psychologie spéciale : on pense dès qu'un Cerveau disposé pour cela, devient pensant à proprement parler quand une Main qui travaille le lance dans cette nouvelle carrière (le travail décisif étant la fabrication d'OUTILS, de produits au second degré). Mais, sans s'en rendre compte, tout cela ne tient que si on se place dogmatiquement dans le monde civilisé, un monde de sujets face à des objets. Chez les Primitifs, il n'y a PAS de "produits", ni du premier ni du second degré, MAIS des "dons" de la Nature ; le "travail" n'y est que Négatif, il n'est admis que comme participation aux bénédictions déversées par la Nature, et réparation des infractions humaines dérangeant sa Fécondité.

- C'est bien le même esprit Actif des Personnes, créatures électives de Dieu, que Engels et Lénine veulent étendre aux cailloux, ne serait-ce qu'en puissance, en s'accrochant à la vieille idée : "la matière pense". Mais il faut éliminer tout malentendu. Le spiritualisme orthodoxe des civilisés accorde à fond à l'Homme cet esprit actif relatif, délégué, dépendant, "participé" de l'Esprit absolu du Créateur de façon cohérente, en posant l'ÂME, vis-à-vis de laquelle le corps n'est qu'un moyen inessentiel, parce que l'homme n'est pas Dieu (même comme société des personnes de tous les siècles, de l'Ici-bas et de l'Au-Delà). Les Croyants ont toujours admis le corps comme condition Négative de la pensée (sans "cerveau" quelconque, les hommes, contrairement à Dieu ne peuvent PAS penser). Donc le problème n'est pas là. Ils savent aussi très bien que l'homme est Social. Donc, en un premier temps, ce qui ne va pas chez les Matérialistes, c'est qu'ils veulent l'esprit religieux (actif manifeste) étendu à la poussière, et aussi sans l'esprit Absolu (le Sujet) de Dieu.

- D'un autre côté, nos Matérialistes affirment que la pensée (étendue à la Nature) s'illustre par l'élucidation du système entier des "formes de mouvement". C'est un autre malentendu : les Définitions des corps et les lois de leurs divers mouvements étaient ouvertement attribuées à l'Esprit par les religieux, mais à l'esprit manifeste PASSIF, celui dont "reluit" la Nature, tout à fait opposé à celui dont "rayonne"

---

<sup>5</sup> Les manifestations d'Énergie (choc, frottement, rayonnement).

## ***Précisions à propos de notre référence au Marxisme***

l'Humanité. Si les Matérialistes disent que la matière “pense”, non pas directement mais par son Mouvement, ils jouent sur les mots à propos de cette “pensée”.

- Finalement, quand les marxistes veulent que la continuité de l'esprit Passif, suivie “jusqu'au bout” rende compte de la vraie pensée civilisée, l'esprit Actif, ce n'est qu'une pétition de principe (d'ailleurs, en 1873, Engels s'arrête à la biologie). Théoriquement donc, ils butent sur l'esprit Actif, auquel ils ne peuvent jamais arriver (comme pour le stade supérieur du Communisme), **alors que** Pratiquement il n'y a pas plus actif, volontariste qu'eux, tout près de considérer le Parti comme Dieu sur terre...

- Et je reviens à ce qui est dit plus haut. Alors qu'on “veut” l'esprit Actif des hommes étendu à la nature (dans une pratique “prométhéenne” en désaccord avec la théorie), l'Objet absolu désigné sous le nom de Matière ne chasse pas Réellement Dieu et reste Nominaliste.

- Conclusion : le Mouvement dit inhérent à la Matière reste à 100 % le “phénoménal” de Kant ; et la Matière, connue seulement indirectement, reste le “nouménal” de Kant. À part la substantification dogmatique de la Matière, déclarée ensuite vide en elle-même, n'ayant une existence objective que “de nom” (elle n'a de réalité qu'au pluriel), le matérialisme panthéiste donne à la matière une envergure moindre encore que celle que lui donnaient Aristote et St Thomas sous le nom de “materia prima” (matière première)... le caractère passif mis à part<sup>6</sup>.

---

---

<sup>6</sup> **David de Dinant** (mort en 1209), disant, à partir des données concernant la Matière Première : “la matière est Dieu”, allait très loin...